

## INTERVENTION DE M. SAVARY

*Président du Conseil Général de la Marne*



Je vous remercie d'avoir organisé ce colloque dans la Marne, nous en sommes particulièrement fiers et honorés. Je souhaite vivement qu'il fasse prendre conscience à l'ensemble de la population de la Marne mais aussi à celle de tout notre pays, que le problème de la protection des abeilles n'a peut-être pas été suffisamment maîtrisé au cours des dernières années et qu'il pourrait aussi peut-être engager la survie même de la population en général.

Sachez donc que c'est autant le médecin qui parle que le Président du Conseil Général de la Marne.

Avant toutes choses, laissez-moi vous souhaiter la bienvenue dans la Marne. Un certain nombre d'entre vous ont peut-être pris le TGV qui nous rapproche à la fois de l'Est et de Paris et je crois que de ce fait nos relations seront dorénavant meilleures et plus étroites avec ces différents départements et ces différentes régions. Nous sommes, au cœur de la région Champagne Ardennes, un poumon vert, avec d'un côté l'Ile de France, super zone économique, et de l'autre côté le bassin rhénan, grosse zone économique également. Fort de cette position stratégique nous prétendons jouer un rôle dans la conservation du patrimoine, et aussi dans la biodiversité.

J'ai été sensibilisé au problème qui nous réunit aujourd'hui par M. LECOMPTE qui est venu me voir et qui m'a dit les difficultés qu'il rencontre. Je me suis rendu compte, depuis que je l'ai vu, qu'à travers notre mode de vie quotidien, nous pouvons mener un certain nombre d'actions citoyennes pour préserver les abeilles.

A titre d'anecdote, j'ai quelques bois près de chez moi et je m'apprêtais à couper des acacias lorsque j'ai rencontré un voisin apiculteur qui m'a dit : « qu'est-ce que vous faites là ? Les abeilles ont besoin des acacias... » Je n'en avais pas conscience. Et effectivement nous avons un rôle éducatif à remplir auprès de tout un chacun pour essayer, parfois très simplement, de préserver un peu cette biodiversité.

Sur le plan départemental, nous nous inscrivons dans une logique de développement durable, nous sommes, au cœur de ce département, reconnus pôle de compétitivité mondial autour des agro ressources (dont les biocarburants). On voit bien les difficultés que l'on rencontre lorsqu'on innove dans ces domaines où un jour on fait la promotion de l'éthanol et le lendemain on se dit que cela n'a pas forcément toutes les vertus escomptées, et on voit bien aussi que, quels que soient les efforts, nous en sommes encore aux balbutiements. Il nous appartiendra d'être attentifs à toute cette évolution.

Je ne veux pas faire une simple déclaration d'intention, mais proposer des actions au niveau du département. Je propose que nous puissions très rapidement, dans le cadre de la biodiversité, lancer des actions très concrètes.

Nous avons 4000 Km de routes départementales, ce qui fait 8000 Km de rives. Sur tout ce patrimoine, pour l'instant nous faisons un fauchage « bête et méchant », que nous avons un peu décalé en fonction de la faune qui pouvait s'y trouver. Avant, on faisait cela



n'importe quand, et on détruisait des nids etc. On a déjà pris conscience qu'on pouvait améliorer les choses.

Je vais désormais travailler pour avoir des zones tests sur l'ensemble de ce réseau de routes départementales qui nous permettront peut-être d'aller dans le sens de votre action. J'ai été très surpris, ainsi que mes techniciens, par ce que vous nous avez montré du patrimoine, des cimetières militaires (un cimetière militaire français, un cimetière militaire étranger). Certains tondent et ramassent les herbes, d'autres tondent et ne ramassent pas les herbes et on s'aperçoit au fil des années qu'on a une biodiversité différente.

Je pense que plutôt que de faucher, nous avons peut-être autre chose à faire. Nous allons y réfléchir. Nous sommes un département fleuri, et, puisque nous avons énormément de communes fleuries, j'avais pensé intéressant de faire des jachères fleuries le long des routes. Cela partait d'une bonne intention, sauf que je me suis rendu compte que les gens s'arrêtaient dangereusement au bord des routes pour cueillir les fleurs et que donc le fait de mettre des fleurs le long des routes allait à l'encontre de la sécurité routière.

Ensuite, on se rend compte que certaines fleurs dans les jachères fleuries sont d'origines diverses et ne respectent pas toujours les différents biotopes. Aujourd'hui on s'aperçoit donc qu'on a besoin de faire des jachères apicoles. C'est cette prise de conscience, cette évolution, cette meilleure formation qu'il nous faut avoir de façon à se rendre mutuellement service et avoir des actions peut-être modestes mais efficaces dans la préservation de notre environnement. J'ai partagé quelques minutes avec vous les points de vue que vous avez développés, notamment sur la formation des hommes et sur la formation des apiculteurs. Il y a des choses à faire et tout bêtement la formation de nos citoyens autour de cette action en faveur de la biodiversité.

Je vous remercie encore d'avoir organisé ce congrès. Je suis sûr que tout le monde y apprendra quelque chose de positif pour la planète, et pour nos enfants.

*Applaudissements...*

#### **M. TESTU**

Merci, Monsieur SAVARY, pour ces quelques mots et surtout pour cet engagement concret du département en faveur de la biodiversité. Vous avez cité un certain nombre d'espaces mobilisables pour la biodiversité. C'est une bonne nouvelle pour nous tous qui sommes réunis ici et pour nos chères butineuses.

